

## Prédication 26 mai 2024

Frères et sœurs,

Toutes ces dernières semaines, nous avons pris conscience, dans nos textes d'évangile du dimanche, de l'intérêt, et plus encore de l'attention, de la tendresse de Jésus pour ses disciples et du souci qu'il avait de leur bien-être après son départ, ainsi que de ce qui allait devenir l'Église, cette communauté des gens appelés et envoyés au-dehors selon l'étymologie du mot, pour témoigner de la Bonne Nouvelle.

Il a prié pour eux, les confiant à son Père, il leur a promis le soutien de l'Esprit, comme un consolateur et un guide... et il le leur a effectivement envoyé !

Aujourd'hui, dans notre texte, il les envoie, non sans leur faire encore une promesse : *et voici je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde !* C'est même plus qu'une promesse, c'est un constat : le verbe ici est au présent. Non pas « je serai » avec vous en cas de besoin ! Mais je suis avec vous !

Ici. Maintenant.

À notre tour, aujourd'hui, nous voilà donc, confiés à Dieu dans la prière du Christ, rejoints par le Saint Esprit consolateur, et accompagnés au quotidien par Jésus, le Fils ...

En ce dimanche qui est justement celui de la Trinité, nous pouvons donc vivre de ce constat : nous ne sommes pas seuls. Nous sommes dans les mains (si j'ose dire), de la Trinité, mais pas la Trinité en tant que concept théologique, celui-là même qui a causé tant de discussions, de débats, de ruptures dans l'Église, non !

Nous sommes entre les mains de la Trinité de l'Amour. Un amour qui se manifeste ainsi de multiples façons pour nous accompagner et nous soutenir dans ce qui est notre mission première : *allez, et de toutes les nations faites des disciples.*

Baptême et enseignement, voilà ce qui nous est demandé. Nous sommes appelés au-dehors précisément pour cela. Et chacun et chacune peut le faire, à sa manière.

C'est avec ce souci du témoignage que nos synodes ont travaillé ces dernières années sur la mission de l'Église.

Mais il ne suffit en aucun cas de mettre des structures sur pieds si des hommes et des femmes ne se lèvent pas pour répondre à l'appel qui leur est lancé, s'ils n'entendent pas à leur tour cette invitation à aller, et faire des disciples.

Un des verbes qui revient le plus souvent dans nos Bibles dans la bouche de Dieu, du Christ, c'est « va » !

Ce n'est pas pour rien que Jésus se présente aussi à nous comme le chemin ! Rien de statique dans ce qui est attendu de nous : c'est bien d'un envoi qu'il s'agit !

A nous de nous mettre en marche et de le décliner, cet appel, selon nos possibilités personnelles et communautaires ... et peut être plus encore communautaires que personnelles !

Certes, me direz-vous, il n'y a pas de communauté sans individus croyants. La rencontre personnelle, le oui individuel sont la base.

Mais l'envoi ici est collectif. Que ferons-nous, nous, ici pour répondre positivement, communautairement, à cet appel ? Comment sortirions-nous de notre chapelle ? Savons-nous qu'il ne suffit pas de venir nous nourrir, un peu égoïstement, à la source de la Parole si ce n'est pour la faire fleurir ensuite autour de nous, pour d'autres ?

En d'autres termes : venir au culte c'est bien. Mais après ?

Qu'est-ce que je suis prêt ou prête à faire pour rendre compte de la Bonne Nouvelle et de ce qu'elle accomplit dans la vie de chacun et chacune, et à faire encore un fois, avec mes compagnons, au sens propre : c'est-à-dire avec ceux et celles avec qui je partage le pain de la Cène ?

Comment est-ce que je fais Église avec tous et toutes ? Comment est-ce que je me sens engagé dans le témoignage commun, qui va bien au-delà de ma petite foi personnelle aussi vibrante soit-elle ?

Comment est-ce que je fais vivre et rayonner le témoignage commun de ma petite paroisse locale ? Qui est-ce que je peux encourager à apporter à son tour sa pierre à l'édifice ... au sens métaphorique d'abord ... même si, dans peu de temps, il s'agira de le faire au sens tout à fait concret.

Oui le Seigneur compte sur toi, sur moi ... mais plus encore, il compte sur nous, ensemble !!

Tout seul on va plus vite, à plusieurs on va plus loin, dit un proverbe africain. Une autre manière de dire que l'union fait la force !

Posons-nous un moment à l'intérieur de nous-mêmes et réfléchissons :chacun, chacune d'entre nous sait parfaitement ce qu'il ou elle attendrait de l'Église telle qu'on aimerait qu'elle soit !!

Eh bien : fais-le !!

Nous le savons, le Seigneur est à même de faire pousser généreusement, ... mais encore faut-il que nous semions !!

Il nous demande d'enseigner à garder les commandements, mais garder, justement, ce n'est pas enfouir ! C'est vivre de ces commandements, c'est partager, c'est faire fructifier, c'est prendre des risques !

Pour autant, cela poussera quoi que nous fassions. C'est cela qui peut nous encourager. Mais il faut quand même semer... Cela nous revient.

Nous vivons, depuis plus de 2000 ans, dans le temps de la distance, avec l'impression, peut-être, de l'absence ... et la tâche peut-être nous sembler exigeante. Nous ne savons pas par quel bout la prendre ... et trop souvent nous aurions envie de déléguer, à d'autres, le soin de faire vivre notre Église, et de rester comme celles ou ceux qui regardent, tranquillement, pousser les graines !!

Mais quand nous nous sentons impuissants, démunis, découragés peut-être, il faut nous rappeler que c'est justement dans ce temps – là, qui est le nôtre, que le Christ peut se rendre présent à chacun et chacune de nous, ce que l'incarnation ne lui permettait pas de faire. Et c'est lui qui peut nous donner courage et orienter notre mission.

Et tant mieux, parce que la mission justement, s'est élargie. D'abord réservée aux enfants d'Israël : voilà que Jésus la décrit comme s'étant élargie à toutes les nations, jusqu'aux extrémités de la terre !

Partout donc aussi, où l'Esprit peut nous rejoindre, nous relever, nous guider, nous donner l'élan nécessaire.

Voilà qui est à même de nous redonner force, courage et détermination pour aller de l'avant vers plus d'ouverture et de témoignage. Et si nous trouvons que nous avons peu d'outils, nous pouvons nous tourner vers notre Église qui propose régulièrement des formations, comme la **journée régionale de formation du 1<sup>er</sup> juin 2024 à Sanary** sur le thème « gouverner ».

Il y a eu des formations sur le thème « célébrer », il s'en propose régulièrement aussi pour les catéchètes. N'hésitez pas à aller regarder sur le site national de notre Eglise qui regorge d'informations.

C'est cela aussi faire Église ensemble. Et selon nos besoins rien n'empêche de faire remonter des demandes particulières. Nous sommes sur une île, certes, mais nous ne sommes pas coupés des autres qui peuvent nous aider à exercer ici singulièrement, le ministère collectif qui est le nôtre en Corse.

Donnons-nous les moyens, chacun, chacune, de faire rayonner le message d'amour du Christ en le déclinant selon les possibilités qui sont les nôtres localement. Nous pouvons compter sur sa promesse, il est présent à nos côtés. Amen